***Un grand hall avec des escaliers montant à l'étage en face de la porte d'entrée. Il a été décoré pour Halloween : de fausses toiles d'araignées sur les murs, des décorations en forme de crâne, et quelques citrouilles creusées pour en faire des lanternes. A travers la grande baie vitrée, la lumière de la lune éclaire parfaitement le corps d'Alphonse, inerte, en plein milieu de la pièce.***

Le corps d'Alphonse est au milieu du Hall, dans une flaque de sang. Son visage a une expression effrayée figée. On remarque une unique blessure traversante au niveau de la poitrine.

*Fred* : C'est exactement le même mode opératoire que pour le meurtre d'Aline. C'est certainement alors læ même meurtrier·e, donc... ce n'est pas Alphonse qui avait tué sa femme.

*Aline* : Quelle horreur… Je ne supporte pas de le voir comme ça. Je ne peux même pas lui fermer les yeux.

Quelques objets brisés, dont un cadre photo brisé où on reconnaît Aline et Alphonse, et un petit pot ayant contenu une petite citrouille d'Halloween explosé et renversé. La flaque de sang dans laquelle gît Alphonse se mélange avec la terre du pot renversé. Visiblement, soit il s'est débattu, soit il a essayé de faire du bruit. Aucune arme n'est visible.

*Milou* : Sur le corps, il y a l'odeur métallique du sang que je déteste, et l'odeur de terre qui vient certainement du pot renversé. Je n'arrive pas à tracer l'odeur de la personne qui a fait du mal à Alphonse…

***Une grande véranda avec une ouverture sur l'extérieur. C'est une pièce assez calme et apaisante, un bon coin pour s'installer et lire un bouquin. On y trouve plusieurs plantes vertes, des étagères, et une petite table basse à côté d'un rocking-chair en osier.***

Dans un écrin ouvert, il y a une paire de boucles d'oreilles sans grande valeur, un peu usées par le temps. Cependant, elles ont visiblement été nettoyées récemment puisqu'il n'y a pas le moindre grain de poussière dessus.

*Aline* : Ce sont les boucles d'oreilles qu'Alphonse m'a offert pour nos 20 ans ensemble. Elles sont particulièrement bien rangées, ce n'était pas vraiment dans mes habitudes de les remettre dans leur écrin et de les exposer ainsi…

**Terribles Halloweens !**

Après un mois d'enquête sur le meurtre d'Aline O'Winne, la femme du célèbre Alphonse O'Winne, la police stagne. L'inspecteur Marker, chargé de l'enquête, n'a toujours pas voulu répondre à nos questions. Pourtant, difficile de ne pas voir une coïncidence malheureuse avec le cambriolage criminel d'il y a dix-huit ans et l'incendie impétueux de 67, qui se sont aussi déroulés à Halloween... La police n'avait pas trouvé la cause de ces deux incidents. La police est-elle capable de résoudre cette nouvelle affaire ? Le manoir serait-il hanté ? Maudit ? Qui sait ? Le mystère reste entier !

**Un drame au manoir !**

Hier soir, en rentrant chez lui, le célèbre Alphonse O'Winne a trouvé le corps de sa femme Aline, morte à l'entrée de leur maison. Ni Alphonse, ni l'inspecteur Marker chargé de l'enquête n'ont souhaité répondre à nos interrogations. Marker est une bonne connaissance des O'Winne, alors peut-être sera-t-il motivé à résoudre rapidement cette enquête ?  
  
***La cuisine est peu décorée, mais assez bien pourvue : on peut trouver à peu près tout ce qu'on veut pour faire tous les petits plats possibles. Une fenêtre donne sur le jardin.***

Une grosse citrouille creusée et avec des yeux et une bouche découpé·es certainement avec le couteau qui se trouve juste à côté. Il ne manque plus qu'à y mettre une bougie allumée au centre pour finir la décoration !

*Sissi* : Quelle horreur ! Je souffre pour elle. Personne ne mérite de se faire charcuter ainsi. Je t'ai vengé ma sœur, et je compte bien m'occuper de l'humaine si c'est elle qui t'a fait ça !  
*Zéphirine* : J'imagine que c'est Alphonse qui avait commencé à la préparer, je devrais peut-être trouver une bougie pour finir ce qu'il avait commencé à faire…

Un gigot a été à moitié mangé, on retrouve des bouts de viande un peu partout par terre…

*Milou* : C'est le gigot que j'ai mangé, il était bon ! Il m'a permis de calmer ma pulsion, mais j'ai peur qu'elle revienne trop rapidement...

*Fred* : La viande est totalement déchiquetée, c'est un massacre ! Ça me dégoûte…

*Zéphirine* : Un flacon qui contient le philtre d'amour que je donne régulièrement à Alphonse. Je le cache au milieu des épices pour qu’il ne se rende pas compte de son existence.

*Aline* : Un flacon que je n'ai jamais vu dans ma cuisine, caché au milieu des flacons d’épices… Qu’est-ce que c’est ?

***Une grande salle conviviale, avec une table au centre et une dizaine de chaises. D'un côté, une grande fenêtre donnant sur le jardin, et de l'autre une cheminée éteinte sur laquelle se trouve une petite citrouille allumée et un portrait photo d'Aline.***

Une petite citrouille allumée sur la cheminée.

*Sissi* : Une de mes soeurs. Je pourrais me déplacer ici au besoin.

*Zéphirine* : La seule lanterne que j'ai fabriquée cette année. Alphonse a fait toutes les autres.

*Charlie* : J'aurais bien aimé voir Sissi s'incarner dans cette petite citrouille ! Ça aurait été mignon !

***Cette petite chambre est un sacré capharnaüm ! Le lit est très mal fait, de nombreux objets étranges sont posés contre le mur face à la porte, et un bureau est posé près de la fenêtre, sous une grande couche de bazar.***

*Aline* : Cette pièce a toujours été une chambre d'ami·es. Fred y a dormi plusieurs fois.

*Fred* : Je suis venu quelque fois dormir chez les O'Winne dans cette chambre d'ami·es, mais quelqu'un semble s'y être installé maintenant…

Des objets répartis au sol, visiblement de manière assez désordonnée : des bocaux, des bougies, des craies, et d'autre broutilles.

*Zéphirine* : Mon matériel de magie, je l'utilise pour certains sorts et quelques potions.

*Charlie* : Ce sont les affaires de magie de Zéphirine, mais je n'en sais pas m’en servir.

Au-dessus de tous les papiers indéchiffrables, un livre ouvert est posé en évidence sur le bureau.  
  
Chaque entité vivante possède trois éléments constituants : l’enveloppe, l’âme, et l’histoire. Ces trois éléments sont interconnectés et forment un tout : l’identité de l’entité. L’histoire correspond aux souvenirs de l’entité, l’âme correspond à son attitude et à son caractère, tandis que l’enveloppe correspond à son apparence physique.  
[…]  
Lorsqu’une entité meurt naturellement, ses éléments constituants se dissocient. L’âme et la mémoire passent de l’autre côté, tandis que l’enveloppe reste sur Terre. Lorsque la mort est précipitée, la dissociation et le passage peuvent faillir. L’enveloppe reste sur Terre, mais l’âme et l‘histoire peuvent passer partiellement de l’autre côté. Ces éléments étant dissociés, une partie peut être perdue, mais les restes d’âme et de mémoire vont se réunir dans une nouvelle enveloppe, et forment une entité lacunaire, ou « lacune ».  
[…]  
Par la nature des éléments constituants de l’identité, la lacune va chercher ultimement à les réunir, pour pouvoir enfin passer correctement de l’autre côté. Pour cela, elle doit faire sens de la mauvaise dissociation effectuée, et donc faire la lumière sur sa mort non-naturelle.   
[…]  
Ses éléments constituants étant toujours interconnectés mais mal dissociés au moment de la mort précipitée, l’entité lacunaire reste reliée au point de sa mort qui fait le lien entre le plan terrestre et l’autre côté : la lacune ne peut pas trop s’éloigner de l’endroit où sa mort a eu lieu, et ne réapparaît sur Terre qu’aux anniversaires du jour de sa mort.  
[…]  
Il serait possible de faire revenir des portions d’éléments constituants étant passés de l’autre côté, mais le procédé reste assez obscur, incertain et dangereux. Cela peut cependant atténuer les effets de la mauvaise dissociation des entités lacunaires, et les aider à faire la lumière sur leur mort.

*[Sur la page suivante est écrit le protocole : il faut tracer un glyphe élaboré au sol à la craie, mettre la cible du sort au centre, et prononcer une formule écrite dans une langue étrange, et finir par « Réunis-toi ! » avec un geste de la main vers la cible.]*

Un cadre posé sur la table de nuit à côté du lit contient une photo de Zéphirine et Alphonse rigolant ensemble dans le jardin du manoir.

*Zéphirine* : J'aime vraiment beaucoup cette photo. Je sais que je ne remplace pas Aline, et de toute façon ce n'est pas ce que je veux, mais j'aime vraiment voir Alphonse sourire, c'est rare... C'est ce que j'aimerais provoquer chez toustes les humain·es.

*Aline* : C'est la photo que j'ai vue ce matin. Cette photo m'énerve tellement ! Alphonse l'aime, c'est évident... et c'est douloureux.

Un cadre-photo est brisé au sol. Sur la photo on voit Alphonse et Zéphirine rigolant ensemble dans le jardin du manoir. Sur le dos de la photo, une date : 26 novembre 2019.

*Zéphirine* : J'aime vraiment beaucoup cette photo. Je sais que je ne remplace pas Aline, et de toute façon ce n'est pas ce que je veux, mais j'aime vraiment voir Alphonse sourire, c'est rare... C'est ce que j'aimerais provoquer chez toustes les humain·es.

*Aline* : Cette date... ce n'est même pas un mois après mon dernier souvenir…

*Fred* : Zéphirine est arrivée au manoir même pas un mois après la mort d'Aline ? Je... je n'étais même pas au courant...

De nombreux livres se trouvent sur l'étagère. La plupart semblent illisibles pour le commun des mortels.

*Zéphirine* : Dans certains, de nombreuses recettes de potions, de la simple potion de soin à la difficile potion de vérité. Dans d'autres, des instructions pour lancer des sorts, de la lévitation de petits objets au don d'intelligence humaine en passant par les plus classiques maîtrises des éléments.

***Une chambre qui pourrait accueillir deux personnes, même si on peut remarquer qu'une seule personne y dort puisque le lit est impeccablement bien fait d'un côté, et légèrement défait de l'autre. Il y a une table de chevet de chaque côté du lit, avec une petite lampe posée sur chacune. Du côté où le lit est bien fait, sur la table de nuit, il a aussi une petite citrouille dans un pot en forme de crâne. On remarque une penderie incrustée dans le mur opposé au petit balcon extérieur.***

*Aline* : C'est exactement ma chambre comme je l'ai laissée. Rien n'a changé. Même la petite décoration d'Halloween sur ma table de nuit n'a pas bougé.

Des vêtements masculins comme féminins sont suspendus à des cintres, ou rangés et pliés soigneusement.

*Aline* : J'adore quand tous nos vêtements sont bien rangés comme ça, c'est beaucoup plus agréable tout de même !

*Milou* : Je sens encore l'odeur d'Aline. Elle n'est qu'un tout petit peu présente, mais je la sens quand même !

***Une pièce éclairée uniquement par les rayons de lune passant à travers des craquelures du bois des murs. On aperçoit toute la charpente du manoir, avec une partie qui semble un peu plus neuve que le reste. L'endroit reste cependant très sombre et assez poussiéreux. Qui sait quelles petites bêtes peuvent s'y cacher ?***

Des bricoles en désordre dans le grenier : un tas de vêtements ayant bien pris la poussière, des babioles qui ont l'air sans importance, et quelques photos. Sur l'une des photos, on reconnaît Zéphirine et Charlie autour d'une humaine, les trois sourient.

*Zéphirine* : Toutes ces affaires sont à Mona. Je reconnais tout. J'aimerais tellement revenir en arrière pour pouvoir la sauver...

*Charlie* : Toutes ces affaires sont à Mona. Ce sont celles que j'avais entreposées ici après sa mort. J'aimerais tellement revenir en arrière pour pouvoir la sauver...

*Zombie* : C'est... c'est à moi, je le sais. Je ne sais pas trop à quoi ça correspond, mais je sais que c'est à moi. En revanche... Je ne reconnais pas l'humaine sur la photo.

*Mona* : Il ne restait plus grand-chose ici, à part les souvenirs que j'avais retrouvés... Cette photo nous représente toustes les trois, Charlie, Zéphirine et moi, et j'étais si heureuse !

Une boite fermée avec un cadenas très rouillé nécessitant un code à quatre chiffres.

Une photo d'un homme ayant la soixantaine portant une jeune enfant d'à peu près huit ans. Il y a une date sur le coin inférieur droit de la photo : 06/57.

*Zéphirine* : Je reconnais parfaitement Jack. Il porte l'amulette orange que j'ai récupérée après sa mort. Je ne reconnais pas la petite, par contre.

*Fred* : Je reconnais parfaitement Jack, j'en suis sûr. La petite fille est certainement Mona.

*Mona* : C'est mon grand-père et moi, mais la photo avait été prise quand j'étais tout petite ! Jack était vraiment génial avec moi.

*Jack* : Ma petite-fille Mona, et moi. Cette photo a visiblement été prise un an avant que j'emménage au manoir, chez les parents de Mona.

**L'homme qui chuchotait à l'oreille des puissant·es**

Sportifves, commissaires et célébrités en général, si vous avez déjà eu votre nom dans ce journal, vous avez de grandes chances d'avoir un certain homme dans votre répertoire. Cet homme, c'est Jack Magnus ! Le grand public n'a probablement jamais entendu parler de lui, et pourtant c'est certainement l'un des hommes les plus importants - et influents - d'Honeywall.  
Personne n'avait jamais osé lui faire face en lui tenant frontalement tête, et pour lui ça restait de toute manière assez impensable : il ne jurait que par la non-violence et l'empathie, et ne répondait jamais au mal par le mal. Un véritable modèle de vie, pour son calme, sa gratitude et son humilité.

**Incendie impromptu d'intérieur.**

C’est hier matin, dans la nuit, que tout un pan de la culture et de l'histoire d'Honeywall a disparu. Alors qu'Halloween battait son plein en centre-ville, personne n'a tourné son attention vers le manoir Magnus alors que l'horrible s'y déroulait : un mystérieux incendie. Dans les décombres, un corps calciné : celui de Jack Magnus.  
D'après l'étude de terrain des pompiers, on ne reconnaît aucun véritable point départ du feu, et rien n'explique ce qui s'y est passé. Ce n'était pas possible, à moins que la pièce se soit embrasée entièrement d'un seul coup et qu'elle se soit éteinte brusquement après quelques minutes et sans l'aide des pompiers. Impossible… Mais un sujet parfait pour émettre toute sorte d’hypothèses ! Était-ce un accident ? Était-ce criminel ? Était-ce de la véritable magie ?

La Légende de Moncariño  
Combustion spontanée et plans non-humains  
Sorcier·es d'Honeywall  
Study of Aztec mythologies  
Esprits, réincarnation, vie après la mort : atlas de la nécromancie.

*Zombie* : Chaque ligne me dit quelque chose, mais je ne sais plus pourquoi...

*Mona* : La liste exacte des cinq livres à tirer dans ma bibliothèque pour ouvrir la pièce secrète. Mais je m'en souvenais déjà par cœur !

*Aline* : Le troisième nom est le titre d'un livre que j'avais trouvé dans la bibliothèque en arrivant au manoir, et que j'avais lu très vite ! Les autres, aucune idée.

Une lettre cachetée visiblement jamais envoyée.

*Ma très chère Zéphirine,  
  
J’ai écrit et réécrit cette lettre beaucoup trop de fois, mais j’ai enfin décidé de ne plus recommencer : celle-ci, je la terminerai.  
  
Cela fait maintenant six ans que nous nous connaissons, que je me suis installée au manoir et que l’on se voit presque quotidiennement, et j’espère que tes visites continueront encore des années et des années.  
  
Après tout, tu es une sorcière séculaire, une personne si surprenante ! Je suis sûre que tu as tellement de choses à raconter, et pourtant tu es si mystérieuse ! Et, tu me connais, je suis très curieuse… Alors quand je suis avec toi, je me sens tellement galvanisée !   
  
Vois-tu, j’ai vu de nombreuses contrées, de nombreux paysages, de nombreuses personnes, et pourtant je n’en avais jamais vu une qui m’a autant marqué que toi. Il suffit que je te parle pour que ma journée devienne intéressante. Il suffit que je te voie pour que mon sourire creuse les quelques rides de mon visage. Il suffit que tu sois là pour que je rayonne de bonheur.  
  
Je crois que je suis amoureuse, Zéphirine. Je… Je t’aime.  
  
C’est étrange de l’écrire, mais… c’est difficile à exprimer de vive voix. Rien que d’avoir enfin réussi à le poser sur une lettre, cela me fait me sentir si légère !  
  
Pour être honnête, je ne sais pas comment finir cette lettre, mais je me suis promis que celle-ci serait la dernière que j’écrirai et que je ne la jetterai pas, alors je n’effacerai rien et je vais m’arrêter ici.  
  
Merci beaucoup d’avoir croisé ma vie, elle n’en est que meilleure depuis.  
  
Mona*

***Une très grande pièce du manoir, probablement la plus grande après le hall. De grandes bibliothèques occupent presque la totalité de trois murs sur quatre, mais beaucoup de livres sont très poussiéreux. Sur le quatrième mur sont accrochées de nombreuses choses un peu en désordre. Un bureau trône au milieu de la pièce, aussi un peu désordonné ; quelqu'un semblait passer un temps considérable assis là. L'unique grande fenêtre de la pièce donne une grande vue sur la route devant le manoir.***

*Zéphirine* : Je me souviens que Mona m'invitait souvent dans cette bibliothèque, enfin ce n'était qu'une bibliothèque à l'époque, il n'y avait pas tout le reste. C'était beaucoup plus... paisible.

*Aline* : J'ai un flash soudain. Je suis déjà venue dans cette pièce. Je cherchais un livre un soir, et j'ai vu... je ne sais plus. Alphonse m'a surprise, et s'est énervé. "Que fais-tu dans mon bureau ? Je t'avais dit de ne pas rentrer ?", "Je cherche juste un bouquin, pourquoi ? Tu caches des choses ?", le ton est rapidement monté, je ne m'explique toujours pas pourquoi, ça n'était jamais arrivé avant... Soudainement, il m'a attrapée par les épaules et... m'a mordu dans le cou. La douleur de la morsure n'était rien devant celle de la trahison. J'ai commencé à perdre connaissance en entendant Alphonse la voix serrée : "Je suis désolé Aline, j'étais obligé... C'est pour ton bien.". Je ne suis plus jamais retournée dans cette salle.

*Zombie* : Je connais cette salle. J'ai l'impression que chaque livre ici me dit quelque chose. C'est comme si je connaissais les rayonnages par cœur. J'ai l'impression qu'il y a... autre chose au fond de mon esprit à propos de cette bibliothèque, mais hélas, impossible d'y accéder…

Un costume assez classieux ressemblant en tout point à ce que Fred portait au début de la soirée.

*Fred* : Un costume de vampire, similaire aux tenues rituelles qu'iels portent parfois lorsqu'iels se réunissent. J'avais raison alors : Alphonse est – non, était – un satané vampire !

*Jack* : C'est les costumes des vampires, donc visiblement Alphonse en était un, et... je l'ai tué. Mais qu'est-ce que j'ai foutu... Je ne mérite vraiment plus de m'appeler vampire…

Une grande carte accrochée au mur, avec des punaises de couleurs plantées à plusieurs endroits, et certains lieux reliés ou encerclés par des traits de crayons.

*Aline* : C'est une carte d'Honeywall, et je vois une punaise au moins sur notre maison et sur la maison de Fred. Je ne comprends vraiment pas ce que tout cela signifie.

*Fred* : La perle rare. Exactement tout ce qui me fallait. Cet idiot d'Alphonse a une carte d'Honeywall sur laquelle il a certainement indiqué les points où se trouvent d'autres vampires, où il a le contrôle de goules - d'ailleurs c'est surprenant, il a l'air d'en avoir vraiment, vraiment très peu, trois tout au plus. Je ne peux peut-être pas prendre cette carte avec moi tout de suite, mais là je suis sûr que je n'oublierai jamais ce que je viens de voir.

*Zéphirine* : Ça a l'air d'être un plan de la ville d'Honeywall, mais aucune idée de ce que ça signifie...

*Jack* : Je crois reconnaître Honeywall, mais elle a beaucoup changé depuis ma mort. Visiblement, le vampire qui vivait ici avait réussi à avoir le contrôle d’une partie de la ville, c'était déjà pas mal, mais ça ne valait vraiment pas le contrôle que j'avais à la fin de ma vie !

De nombreux dossiers traînent sur le bureau. Le plus important est certainement celui nommé "Fred Marker". A l'intérieur, des notes et des articles de journal, et une photo d'Alphonse, Aline, Fred et Milou dans la grande véranda.

*Fred* : Il avait un dossier sur moi, il pensait que j’étais un vampire. Je l'avais bien berné, haha !

*Aline* : Pourquoi Alphonse avait-il un dossier au nom de Fred ? N'étaient-ils pas amis ? Qui fait des recherches comme ça sur ses amis ?

**Il va marquer l'histoire !**  
  
Depuis la cérémonie d'hier soir s'étant tenue au commissariat d'Honeywall, le jeune Fred Marker est devenu à l'âge de seulement 20 ans inspecteur de police, et gagne alors le titre de plus jeune inspecteur de police de l'histoire de la région ! Ce jeune homme issu d'une famille modeste du centre-ville est très vite monté en grade pour ses résultats excellents, on espère que tout cela continuera encore pour lui pour des années et des années !

Dans tout le bazar d'un des tiroirs du bureau, se trouve un énorme dossier intitulé "Jack Magnus". On y trouve plusieurs articles de journaux, et des photos d'un homme ayant visiblement déjà habité le manoir il y a de nombreuses années.

*Zéphirine* : Sur chaque photo, Jack a cette amulette que j'ai gardée sur moi depuis sa mort.  
Fred : J'ai remarqué un détail sur les photos. Sur chacune d'entre elles, Jack semble porter un collier étrange, et... c'est exactement le même que celui que Zéphirine portait autour du cou !

*Sissi* : Je crois qu'autour du cou de Jack il y a l'amulette de Zéphirine, celle qui m'attire énormément...

*Jack* : Wow, mais il collectionnait les trucs en rapport avec moi cet Alphonse ? Haha, il faut dire que je n'étais pas n'importe qui à l'époque ! Peut-être que j'étais une sorte de modèle à suivre pour lui... et pourtant je l'ai tué.

**Incendie impromptu d'intérieur.**  
  
C’est hier matin, dans la nuit, que tout un pan de la culture et de l'histoire d'Honeywall a disparu. Alors qu'Halloween battait son plein en centre-ville, personne n'a tourné son attention vers le manoir Magnus alors que l'horrible s'y déroulait : un mystérieux incendie. Dans les décombres, un corps calciné : celui de Jack Magnus.  
D'après l'étude de terrain des pompiers, on ne reconnaît aucun véritable point départ du feu, et rien n'explique ce qui s'y est passé. Ce n'était pas possible, à moins que la pièce se soit embrasée entièrement d'un seul coup et qu'elle se soit éteinte brusquement après quelques minutes et sans l'aide des pompiers. Impossible… Mais un sujet parfait pour émettre toute sorte d’hypothèses ! Était-ce un accident ? Était-ce criminel ? Était-ce de la véritable magie ?

**L'homme qui chuchotait à l'oreille des puissant·es**  
  
Sportifves, commissaires et célébrités en général, si vous avez déjà eu votre nom dans ce journal, vous avez de grandes chances d'avoir un certain homme dans votre répertoire. Cet homme, c'est Jack Magnus ! Le grand public n'a probablement jamais entendu parler de lui, et pourtant c'est certainement l'un des hommes les plus importants - et influents - d'Honeywall.  
Personne n'avait jamais osé lui faire face en lui tenant frontalement tête, et pour lui ça restait de toute manière assez impensable : il ne jurait que par la non-violence et l'empathie, et ne répondait jamais au mal par le mal. Un véritable modèle de vie, pour son calme, sa gratitude et son humilité.

Les livres de la bibliothèque n'ont pour la plupart visiblement pas été ouverts depuis des années. En regardant les titres en diagonale, on remarque que les thèmes les plus récurrents sont l’histoire, les mythologies, l’archéologie, les croyances des peuples anciens et le surnaturel.

*Charlie* : J'avais sciemment laissé tous ces livres ici, je ne pouvais pas tous les monter dans le grenier, c'était impossible.

*Zéphirine* : J'en ai lu quelques-uns que Mona m'avait prêtés. C'était assez intéressant, mais je préférais vraiment quand c'était elle qui me racontait ce qu'elle lisait.

*Jack* : C'était des sujets qui auraient plus à mon arrière-grand-mère... ou à ma petite-fille !

*Mona* : Je me souviens des livres que je dois tirer pour ouvrir la pièce secrète ! Je devrais m’assurer que personne de mal intentionné ne veut m’y suivre…

*Fred* : Le livre creusé dans lequel j'ai trouvé ce foutu médaillon il y a dix-huit ans. Il faut absolument que je le repose à l'intérieur sans être vu, sinon ça pourrait m'incriminer...

*Mona* : J'avais caché un médaillon dans ce livre il y a longtemps. Et... c'est le médaillon que j'avais vu autour du cou du vampire en arrivant au manoir ce soir ! Comment avait-il pu l'obtenir ?

***Une petite pièce cachée derrière la bibliothèque. Un levier permet de refermer et rouvrir le passage derrière soi. La pièce est éclairée par une faible lumière, l'ampoule est certainement un peu fatiguée, mais cela suffit pour que l'on puisse distinguer toutes les richesses éparpillées partout.***

Des bijoux ou des artefacts semblant avoir une forte valeur marchande.

*Fred* : Wow, une véritable caverne d'Ali Baba. Je peux bien prendre quelques petits trucs, non ? C'est peut-être risqué mais... ce genre d'occasion ne se présente qu'une seule fois !

*Mona* : Mes richesses, pas seulement financières, mais aussi intellectuelles. Chaque objet ici est relié à une culture qui m'est chère, à un voyage que j'ai fait. Je suis ravie de voir que la pièce n'a pas été forcée ou trouvée pendant toutes ces années.

Une urne funéraire avec des cendres à l'intérieur. Les initiales "JM" y sont gravées.

*Mona* : Les cendres de mon grand-père, Jack Magnus. C'était une personne formidable, et il était mort à l'endroit où se trouvait cette pièce. J'avais placé l'urne ici un peu comme un hommage, pour sa mémoire.

Une petite boîte en bois un peu abîmée dans laquelle se trouve une fiole contenant un étrange liquide bleu pâle.

*Mona* : C’est la boîte que j’avais trouvée sous le plancher. Certainement quelque chose que Jack avait laissé là, mais quoi ?

*Zéphirine* : On dirait la potion de vérité que j’avais donné à Jack il y a des dizaines d’années… A vue de nez, il y en a à peu près trois doses. Il ne l’avait donc jamais utilisée, et l’avait gardée pendant tout ce temps. Comment Mona a-t-elle pu l’obtenir ?

*Jack* : C’est la potion de vérité que Zéphirine m’avait donnée de mon vivant. Comment a-t-elle atterri ici ?

***Une niche en bois, assez grande, avec écrit "MILOU" en majuscule sur le fronton. Un petit bout de bois mâchouillé est visible juste devant l'entrée de la niche.***

Dans un recoin à l'intérieur de la niche, il y a un bout de mâchoire à moitié en décomposition. Il n'y a plus beaucoup de chair dessus.

*Zombie* : MA MÂCHOIRE !!! Je vais enfin pouvoir parler avec les autres ! Les râles, c'est sympa pour faire peur, mais c'est rare d'être en compagnie d'autres créatures d'Halloween, alors autant en profiter pour discuter !

De grosses traces de griffes sur le côté à l’extérieur de la niche, bien trop grosses pour être celles de Milou.

*Milou* : Ce sont les miennes. Je les ai faites un jour où je n'arrivais pas à me contrôler…

*Fred*: On dirait les traces que j’ai vues un peu partout quand j’ai trouvé ma famille…

*Charlie*: Ces traces datent peut-être de l’attaque que Milou a subie il y a quatre ans… Je devrais peut-être prendre le temps de remplacer les planches griffées un jour.

***Un grand potager assez varié, avec sur toute une moitié de la terre des plants de citrouilles poussant allègrement, et sur l'autre une bonne dizaine de légumes différents, certains à peines plantés. Juste à côté du potager, il y a un grand piquet en bois planté dans le sol, et une sorte d'abri en bois collé au manoir dans lequel on peut trouver toute sorte d'outils. Accolée à l'abri, on trouve une grosse citrouille allumée.***

*Sissi* : Mes adelphes citrouilles. Celles qui sont encore dans le potager sont intactes, mais rien que de voir les deux qui sont allumées à côté, ça me fait si mal…

*Charlie*: Ha ! Je me sens vraiment chez moi ici ! Je connais ce potager, cet abri et ces outils comme ma poche !

***Le cimetière de la ville. On peut voir juste à côté de l'entrée le panneau d'entrée de la ville "Honeywall". Derrière le panneau, une camionnette et quelques voitures sont garées. La grille fermée du cimetière est un peu cassée et il est facile d'y rentrer. A l'intérieur, quelques centaines de tombes sont disposées en rangées, certaines plus entretenues que d'autres.***

Le nom sur la stèle est effacé. Il semble n'y avoir qu'un amas de terre devant la stèle, pas de plaque de marbre comme sur la plupart des autres tombes. La terre semble étrangement fraîchement retournée.

Une bague visiblement de valeur est à moitié enfoncée dans la terre.

*Zéphirine* : Je reconnais cette bague... Elle était à Mona !

*Charlie* : Je reconnais cette bague… Elle était à Mona !

*Mona* : Cette bague était à moi, j'en suis sûre. Elle avait appartenu à ma mère avant moi, et je l'avais toujours gardée sur moi.

Sur la stèle, on lit sobrement : "Aline O'Winne, 1960 - 2019". La tombe est fraîchement garnie de plein de fleurs bleues.

*Aline* : Ce sont mes fleurs préférées... Seul Alphonse le savait, je crois. Alors... C'est lui qui les a mises ici ?

Sur le siège passager, un portefeuille dans lequel se trouve une pièce d'identité au nom de "Fred Marker", accompagnée d'une plaque d'inspecteur de la police d'Honeywall. Sous le portefeuille, il y a une arme à feu.

***Une petite cabane en bois que le temps a bien érodée, bien qu'on puisse voir certaines planches neuves. Une personne y a vécu, mais plus depuis un moment.***

Un flacon posé seul en évidence sur une vieille commode, il est bouché et rempli à peu près au tiers d'un liquide transparent aux reflets dorés.

*Zéphirine* : C'est la potion que j'ai créée pour allonger mon espérance de vie. Je n'ai pas besoin d'en boire de nouveau avant un moment.

Une étagère en bois branlante contenant des livres aux titres à moitié effacés. L'intérieur est incompréhensible pour le commun des mortels.

*Zéphirine* : Tout le bazar que j'ai récupéré chez ma mère ou aux villages de sorcier·es que j'avais visités. La plupart de ces livres est totalement inaccessible pour moi et le restera.

Une statuette en bois qui détonne étrangement avec le reste du décor de la cabane. Elle n'est pas très lourde.

*Zéphirine* : J'ai récupéré cette statuette après la mort de Mona, j'avais peur qu'elle soit récupérée par la police ou par des cambrioleureuses quelconques. J'avais besoin de garder un souvenir concret d'elle...

*Zombie* : J'ai déjà vu cette statuette... Mais quand ? ... Un voyage en Amérique latine. Un tombeau ancien. La statuette était posée à l'intérieur, elle n'avait même pas pris la poussière, comme si elle avait été protégée par le temps. J'avais lu qu'elle servait à protéger l'âme de quiconque la possède. Je ne m'en serais jamais séparée volontairement. Pourquoi je me souviens de tout ça ?

*Mona* : C’est une statuette que j’avais récupérée dans un tombeau ancien lors d’un voyage en Amérique latine. La statuette était posée à l'intérieur, elle n'avait même pas pris la poussière, comme si elle avait été protégée par le temps. J'avais lu qu'elle servait à protéger l'âme de quiconque la possède. Je ne m'en serais jamais séparée volontairement.

Un très très vieux journal. La moitié des pages est complètement illisible. Quelques paragraphes sont un peu lisibles.  
  
[Au début du journal]  
  
*Cela fait [...] mois, et j'ai pu améliorer ma [...] de soin pour en faire une [...]. A ce rythme, je vais pouvoir [...] siècles !*  
  
[Vers la moitié du journal]  
  
*[...] 60 ans maintenant. [...] d'en avoir à peine 30. J'ai cherché d'autres [...], iels sont toustes mort·es. J'ai récupéré des choses qui pourraient m'être utiles, mais à quoi bon ?*  
  
[Vers la fin du journal]  
  
*Jack m'a tellement aidé à revivre ! Et dire qu'il [...] 300 ans pour ça ! Je sors enfin, je vais [...] dans Honeywall, je revis. Vraiment. Je ne le remercierai jamais assez pour ce qu'il a fait.*  
  
[Dernière page]  
  
*Mona est morte. Je n'arrive pas à les protéger, je m'en veux tellement. Mona était tellement importante pour moi, je [...] J'aurais aimé pouvoir lui dire, mais c'est trop tard. Je crois que je ne vais plus jamais écrire dans ce carnet, c'est trop douloureux de regarder le temps [...]*

Une personne évanouie sur le bord de la route peu après le cimetière. Elle respire encore, mais est inconsciente.

*Aline* : J'ai déjà vu cette personne il y a longtemps, quand j'habitais encore en centre-ville avec Alphonse. C'était un·e de ses collègues je crois.

*Fred* : Soit c'est une coïncidence, soit c'était une goule d'Alphonse. Et je ne crois pas trop aux coïncidences...

[Description de la photo]

On voit le hall du manoir en léger désordre, et le corps de Mona juste devant les escaliers du Hall du manoir, gisant dans une flaque de sang. Elle a une blessure ouverte sur la tempe gauche. On voit une sorte de statuette étrange avec une tache de sang sur un coin. D'autres photos représentent des images en plus gros plan de la blessure, et de la statuette. Les dernières photos montrent différentes pièces sens-dessus-dessous du manoir.

[Document officiel]

Enquête menée par l'inspecteur Marker. Date et heure du décès : 31/10/2002, 23h50. Cause du décès : un unique coup sur le crâne avec une arme contondante, une statuette en pierre retrouvée près de la victime. Aucune trace d'effraction, mais certaines pièces semblent avoir été complètement retournées. Une femme souhaitant rester anonyme a appelé la police après avoir découvert le cadavre le lendemain à 00h10. Aucun·e témoin. Conclusion : Cambriolage et meurtre. Aucun·e suspect·e arrêté·e.

[Description de la photo]

On voit le hall du manoir complètement ordonné, et le corps d'Aline juste devant la porte d'entrée, gisant dans une flaque de sang. Son visage a une expression effrayée figée. On remarque une unique blessure traversante au niveau de la poitrine. Les autres photos représentent des images en plus gros plan du visage de la victime, et de la blessure. C'est effrayant.

[Document officiel]

Enquête menée par l'inspecteur Marker. Date et heure du décès : 31/10/2019, 17h55. Cause du décès : cœur transpercé par une arme inconnue. Aucune trace d'effraction. Alphonse O'Winne, le mari de la victime, a découvert le cadavre à 18h00. Aucun·e témoin. Conclusion : Meurtre. Aucun·e suspect·e arrêté·e.

[Description de la photo]

On voit le couloir de l'entrée de la maison complètement en désordre, avec du sang à peu près partout. Au sol, quatre corps ensanglantés non reconnaissables : un·e adulte et trois enfants. Les autres photos sont des gros plans de chaque corps et des différentes lacérations, c'est dégoûtant.

*Milou* : C'est... C'est moi qui ai fait ça... Je me souviens, cette pulsion, le mal que j'avais fait à ces gens... Pourquoi y a-t-il des images d'elleux ? Je suis vraiment un monstre. Un terrible monstre.

[Document officiel]

Enquête menée par l'inspectrice Folley. Date et heure des décès : 31/10/2018, 23h40. Cause des décès : hémorragies dues à des éventrations, arme inconnue. Aucune trace d'effraction. Le mari et père des victimes a découvert les corps à 1h30 le lendemain. Deux voisins ont entendu la scène mais n'ont rien vu. Conclusion : Quadruple meurtre. Aucun·e suspect·e arrêté·e.

***Une maison de famille simple, au milieu d'Honeywall. Elle est plutôt mal entretenue, et avec la couche de poussière accumulée par endroit, la maison semble figée dans le temps. Une personne semble y vivre.***

Un dossier bien rangé titré "Alphonse O'Winne". A l'intérieur, des papiers très bien rangés contenant de nombreuses informations sur Alphonse, des photographies de lui prises visiblement à son insu, et des cartes de la ville avec des endroits pointés précisément et des annotations illisibles.

Des photos de famille affichées partout sur les murs. On y voit 5 personnes, deux adultes et trois enfants. L'un des adultes est Fred. Il ne semble pas y avoir de photo très récente.

*Fred* : Je les aimais si fort, et je n'étais pas là pour les aider... Peut-être que si j'avais été là, ça se serait passé autrement ? Je m’en veux encore…

**La fête de la peur qui tourne à la peur du massacre.**

Ce 31 octobre, un quadruple meurtre horrible a eu lieu dans cette petite maison du centre d'Honeywall, la maison de la famille Marker. Il ne reste plus que Fred, le père de famille. L'enquête de la police ne mène actuellement à aucune conclusion pertinente. Peut-être l'inspecteur s'était fait des ennemi·es à force de capturer des malfrats ? On raconte que les meurtres étaient horribles, læ meurtrier·e était-iel seulement humain·e ?

[Une photo]

On voit le couloir de l'entrée de la maison complètement en désordre, avec du sang à peu près partout. Au sol, quatre corps ensanglantés non reconnaissables : un·e adulte et trois enfants. Les autres photos sont des gros plans de chaque corps et des différentes lacérations, c'est dégoûtant.

*Milou* : C'est... C'est moi qui ai fait ça... Je me souviens, cette pulsion, le mal que j'avais fait à ces gens... Pourquoi y a-t-il des images d'elleux ? Je suis vraiment un monstre. Un terrible monstre.

[Un document qui semble officiel]

Enquête menée par l'inspectrice Folley. Date et heure des meurtres : 31/10/2018, 23h40. Cause des décès : hémorragies dues à des éventrations, armes inconnues. Aucune trace d'effraction. Deux voisins ont entendu la scène mais n'ont rien vu. Conclusion : Quadruple meurtre. Aucun·e suspect·e arrêté·e.